

Cryptosporidiose dans les Alpes-Maritimes : point de situation.

A Marseille, le 29 novembre 2019.

Plusieurs cas de « Cryptosporidiose » ont été identifiés dans l'ouest des Alpes-Maritimes.

Les nouvelles informations à retenir

Les communes concernées par les mesures de précaution :

Bar-sur-Loup, Mouans-Sartoux, Châteauneuf-de-Grasse, Gourdon (le Pont du Loup), Grasse, Le Rouret, Opio, Valbonne, Villeneuve Loubet (le Val d'Azur).

- 110 personnes ont été diagnostiquées de la cryptosporidiose dans les Alpes-Maritimes. *Tous les deux ou trois jours, le laboratoire Bioesterel adresse, à l'ARS Paca et Santé Publique France, les résultats positifs de cryptosporidiose. Ce qui explique l'évolution ponctuelle des cas.*
- La commune de Roquefort-les-Pins n'est plus concernée par les mesures de précaution : la population peut désormais boire l'eau du robinet normalement (à l'exception de quelques usagers, prévenus individuellement). *Véolia a effectué une purge du réseau et a dévié son circuit d'alimentation vers une autre source que le canal du Foulon. Après la purge, les prélèvements ont été analysés afin de lever la mesure.*
- Pour supprimer la contamination, des purges des réseaux et des contrôles complémentaires vont donc être effectués dans les autres communes. *Les recommandations d'usage pourront être levées lorsque : les contrôles sanitaires de l'eau réalisés après les purges seront conformes et que l'enquête épidémiologique aura montré une absence de nouveaux cas.*
- A ce jour, plus de 30 analyses d'eau ont été effectuées par l'ARS Paca : elles n'ont pas révélé de présence de *cryptosporidium*.

Les mesures de précaution ci-dessous sont toujours à respecter.

Quelles sont les mesures de précaution à respecter ?

L'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et Santé publique France continuent d'investiguer sur les cas de cryptosporidiose, pour évaluer son évolution dans le temps et repérer d'éventuelles nouvelles personnes atteintes. Pendant le temps de cette enquête, par mesure de précaution, elle conseille à la population concernée, et plus particulièrement aux personnes immunodéprimées ou greffées, de continuer à :

- consommer de l'eau embouteillée ou de faire bouillir l'eau du robinet pendant 2 minutes avant de la consommer ou de l'utiliser pour la préparation des aliments ;
- préparer les biberons avec de l'eau embouteillée ;
- se laver les mains régulièrement avec une solution hydro-alcoolique suivie de séchage, pour éviter la transmission du parasite.

L'eau du robinet peut toujours être utilisée pour la cuisson des aliments, la douche, les usages ménagers (vaisselle, linge...).

Qu'est-ce que la Cryptosporidiose ?

La Cryptosporidiose est une infection du tube digestif due à un parasite appelé le « cryptosporidium ». Ce parasite est présent naturellement dans l'environnement (les taux d'infection varient de 0,6 à 2 % dans les pays industrialisés). La contamination de l'homme se fait soit par contact direct avec un animal ou un humain porteur du parasite présent dans les selles, soit de façon indirecte par consommation d'eau ou d'aliments contaminés.

Quelles sont les actions menées ?

Suite à la découverte de ces cas, l'ARS Paca a réalisé des analyses sur les différents captages et réseaux d'eau concernés. Aucune contamination bactérienne et parasitaire n'a été constatée. De son côté, le gestionnaire des réseaux d'eau de la ville de Grasse (Suez) a mené des investigations qui ont révélé une contamination en un seul et unique point du réseau, sur de l'eau ayant stagné dans une borne incendie. C'est la raison pour laquelle de nouveaux prélèvements ont été réalisés.

Par ailleurs, l'ARS Paca suit avec attention les consultations pour gastro-entérite, à l'hôpital et en ville. Elle travaille également en lien avec les médecins et les pharmaciens du secteur. Des investigations sont également menées avec le réseau des vétérinaires sanitaires du secteur en lien avec les services de l'Etat. Toutes les personnes atteintes de cette pathologie ont été contactées par les équipes de la cellule régionale de Santé Publique France ou de l'ARS pour déterminer les origines possibles de la contamination.

Quels sont les impacts de la Cryptosporidiose sur la santé ?

C'est une maladie généralement bénigne. Le symptôme principal de la maladie est une diarrhée, avec parfois vomissements, fortes douleurs abdominales, fatigue et légère fièvre. L'infection peut aussi être asymptomatique. La durée d'incubation est en moyenne d'une semaine (6 à 8 jours). Pour une personne en bonne santé, l'évolution vers la guérison se fait spontanément (parfois les symptômes peuvent durer quelques semaines), cependant l'infection peut être plus sévère chez une personne immunodéprimée, ce qui nécessite une prise en charge médicale.

La Cryptosporidiose ne présente pas de risque pour les femmes enceintes et leur fœtus. Il est tout de même important de bien s'hydrater en cas de diarrhée.

Ce germe étant très transmissible, il est recommandé à toutes les personnes malades ou en contact avec des personnes malades d'appliquer les mesures d'hygiène les plus strictes (lavages des mains, utilisation de gel hydro-alcoolique).